



À LA CROISÉE DU THÉÂTRE DOCUMENTAIRE ET DU CINÉ-CONCERT

UN FLEUVE AU-DESSUS DE LA TÊTE

• Texte **CARINE LACROIX** • Musique originale **ROMAIN PREUSS** •
• Mise en scène, scénographie et réalisation **TRISTAN DUBOIS** •

CRÉATION
• 16, 17 JANVIER 2020 •
L'HEURE BLEUE
SCÈNE RÉGIONALE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

« Avant la nuit n'existait pas
Je me couchais à 22 heures pour embaucher à 8
L'alarme du réveil chassait le sommeil et les rêves
La nuit se défaisait d'un coup »

Ysa dans *Un fleuve au-dessus de la tête*, Carine Lacroix - 2019



Le 19 juillet 2014, le journal Le Soir révélait à Bruxelles que « selon des estimations américaines, britanniques et belges, la France, la Belgique, l'Italie, le R.U, la Pologne et les États-Unis pourraient perdre entre 43 et 50 % de leurs emplois dans les 10 à 15 prochaines années ». Roland Berger, économiste, appelle à « anticiper, qualifier, dire la vérité, créer un électrochoc dans l'opinion dès maintenant. Sous peine de voir la défiance envers les élites se renforcer avec des impacts politique graves. »

Extraits de **La Société automatique**, Bernard Stiegler
(Ed. Fayard - 2015)

FENÊTRES SUR LE TRAVAIL EN COURS

/ SORTIES DE RÉSIDENCES

L'Odyssee - Eybens (38)
mercredi 25 septembre 2019 à 18h30

Espace Paul Jargot - Crolles (38)
jeudi 31 octobre 2019 à 18h30

Théâtre[s] de Grenoble (38)
vendredi 29 novembre à 18h30
vendredi 20 décembre à 18h30

CIE DES MANGEURS D'ÉTOILES
www.etoiles-theatre.org
diffusion@etoiles-theatre.org
06 78 75 96 79

CRÉATION

/ PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

L'Heure Bleue - Scène régionale
St-Martin d'Hères (38)
jeudi 16 janvier 2020 - 20h00
vendredi 17 janvier 2020 - 20h00

Théâtre Astrée Villeurbanne (69)
mardi 11 février 2020 - 19h19

Eppc travail et culture - St-Maurice-l'Exil (38)
vendredi 14 février 2020 - 14h00*
vendredi 14 février 2020 - 20h30

toutes les dates à suivre sur www.etoiles-theatre.org
*représentation scolaire - horaire à confirmer

Un fleuve au-dessus de la tête

À partir de 15 ans - durée approximative 1h30

Création les **16, 17 janvier 2020** à **l'Heure Bleue** - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes

Texte : **Carine Lacroix**

Mise en scène, vidéo, scénographie : **Tristan Dubois**

Musique : **Romain Preuss**

Collaboration artistique, costumes : **Fanny Duchet**

Son : **Gilles Daumas**

Lumières : **Eric Marynower**

Construction décors : **Ateliers du Théâtre Municipal de Grenoble**

Avec : **Marie Bonnet, Romain Preuss, Chloé Schmutz**

LA CRÉATION EN QUELQUES MOTS

*« Ici les gens ne sont pas d'ici
Ils sont venus pour travailler
Certains sont restés, d'autres s'en vont
Ici le travail ne manque pas
Moi je n'en ai plus
Je suis en arrêt »*

Une nuit ou toutes les nuits, Ysa retrace les lignes de sa vie d'avant. Quand elle vivait le jour, les heures calées sur des emplois du temps. Quand le quotidien avait des contours précis.

Fruit d'un **cheminement artistique au long cours** sur **les mutations contemporaines du monde du travail**, cette création est à la croisée du **théâtre-documentaire** et du **ciné-concert** et fait l'objet d'une **commande d'écriture à Carine Lacroix** - autrice avec qui la compagnie tisse une complicité de regard sur le monde depuis 2016.

L'histoire se déroule au son de la guitare électrique, dans une région industrielle traversée par un fleuve et des grandes routes. Des personnages du réel, filmés dans leur rapport quotidien au travail, dévoilent leurs récits de rêves et tels des ombres portées, accompagnent Ysa, le personnage du poème dramatique, dans une traversée de la nuit qui deviendra révélation.

Coproductions : Epc **travail et culture**, **Espace Scénique Transdisciplinaire** – Université Grenoble Alpes dans le cadre d'une résidence mission soutenue par la **DRAC Auvergne-Rhône-Alpes**, **Théâtre[s] de Grenoble**, **L'Heure Bleue - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes**, **Espace Paul Jargot** – Ville de Crolles. Soutiens : **Festival Textes en l'Air**, **Les Amis de tec**, **L'Odysée** - Ville d'Eybens, **Ville de Grenoble**, **Département de l'Isère**, **Région Auvergne-Rhône-Alpes**, **SPEDIDAM**.

EXTRAITS DU TEXTE - UN FLEUVE AU DESSUS DE LA TÊTE

...
*Avant la nuit n'existait pas
Je me couchais à 22 heures pour embaucher à 8
L'alarme du réveil chassait le sommeil et les rêves
La nuit se défaisait d'un coup*

...

...

*La nuit n'a pas besoin de soleil pour briller
Quels que soient la lune, les réverbères, les satellites
Les phares, les fêtes, les feux
Ses pigments noirs dominant
Peau de pétrole
Miroir obscur
Acier trempé
Comme si les rêves avaient possession du monde
Quels rêves ?
Pourquoi cette question ?
La nuit avance, je marche dans ses pas*

...

...
*Ce qui comptait pour moi c'était de dessiner ma carte
Imaginer ses contours
Tracer les lignes de mon histoire
Mettre de la distance
Le travail ne se réduisait pas au bureau, au salaire, à la machine à café
Il n'avait pas d'horaires, il s'insinuait partout
Il n'était pas forcé ni imposé
C'était un contrat personnel entre moi et la carte que je dessinais
Entre moi et les illusions qui tombent
Les chagrins qui déforment le visage
La routine à dépasser
Les promesses à oublier
Je ne voulais pas ressembler aux gens qui s'ennuient
Aux gens qui râlent
Aux gens qui s'effondrent
A la moindre goutte de pluie, au premier désaccord
Aux mauvaises nouvelles, au temps qui passe*

...

...

*Ça s'est passé à la cantine
A l'heure où tous les plateaux sont pris
A l'heure où Véronique presse son demi citron dans son verre
A l'heure où Bruno lance sa blague
A l'heure où Dilara mange sa crème caramel
A l'heure où Mattéo rappelle la prochaine réunion syndicale
A l'heure où Nat mâche sa salade verte
A l'heure où Thierry raconte son week-end ou sa soirée
A l'heure où Denise s'essuie la bouche en la tapotant*

...

...
*Je ne sais pas si tout est réparable
Le corps englacé n'oublie pas
Mais réanimé, inspirant à nouveau
Il se redresse
Et avec lui, les lignes de force
Lacets
Cercles
Horizons*

...



REPÉRAGE - GARE DE MARCHANDISE DE SALAISE-SUR-SANNE (36)

...

Prolonger mes études ne me disait rien

Mon voyage était ailleurs

J'avais rencontré le père de Sam

La dérive des continents, les aurores boréales, l'extinction des Inuits, l'exploitation des gisements, je les garderais pour le dimanche

L'amour par contre je ne connaissais pas

Chez moi on pratiquait l'amour maigre

Une espèce de sentiment réduit à des tensions et des attentes

Mes parents ne savaient pas parler doucement

On devinait derrière leurs efforts qu'on représentait quelque chose pour eux

Mais comme une flamme sur du bois humide ça ne prenait pas

Le père de Sam avait des yeux semi-pétillants

Il ne tenait pas en place, ses humeurs non plus

La joie sautait à la tristesse sans prévenir

Sa jambe gauche tiquait nerveusement quand il restait assis

Il conduisait des trains régionaux, pestait contre ces trajets monotones aux arrêts successifs

Contre ces voyageurs aux vies réglées sur 7h42 et 18h23

Il se rattrapait avec la route et sa GTI qu'il bichonnait

Les clés collées aux doigts, il disait On bouge, on bouge

Son sourire s'allumait en même temps que le moteur

Et le mien en réponse se reflétait dans le pare-brise

Les jours de congés on se calait sur les petites routes

Elles serpentaient, rubans argentés dans les vallées

Nous entraînaient toujours plus loin derrière les montagnes

Se transformaient en chemins caillouteux

Champs tâchés de vaches rousses, piquets de clôture

Pagaille de coquelicots, marguerites, boutons d'or

On évitait les villes, les plaines, les autoroutes

Forêts ébouriffées par les vents, maisons penchées

Cul de sac en haut d'un sommet, horizon pour nous seuls

Puis on retrouvait le fleuve qui nous ramenait au point de départ

La route nous grandissait

Elle répondait à des questions muettes

Lui au volant, moi au tracé

...

**Est-ce-que le filtre du rêve,
ce dialogue intime de soi à soi,
pourrait nous éclairer sur nos
résiliences face à un monde du
travail en pleines mutations ?**

LA GENÈSE DU PROJET

Sur le quai d'une gare, Carine Lacroix s'apprête à prendre son train. Elle me parle de sa pièce, *On dormira quand on sera mort*. La nuit, les rêves sont des thèmes récurrents dans son écriture. C'est la fin de semaine d'une période où nous travaillons sur un projet tourné vers l'adolescence et nous prêtons à des exercices d'immersion en résidence dans des collèges, côtoyant quotidiennement des adolescents préoccupés par des questions d'orientation, de dossiers scolaires. Beaucoup s'interrogent. Certains sont déjà confrontés à des choix de formation et par conséquent de filières professionnelles. Quelques-uns nous dévoilent leurs rêves d'avenir ! On est en 2016, c'est aussi la fin de semaine d'une période où des gens descendent dans les rues pour que le projet de « Loi Travail » soit abandonné.

Du rêve au travail... Tout ceci me ramène à une lecture plus ancienne : Charlotte Beradt qui, dans l'Allemagne des années 30, entreprend de récolter les rêves nocturnes de plusieurs centaines de personnes. Une radiographie de l'intime face au totalitarisme.

Et si aujourd'hui, à l'ère de l'automatisation et du tout numérique, nous entreprenions une démarche analogue ? Récolter des rêves nocturnes ayant trait au travail. Que pourrait bien nous raconter cette radiographie ?

Comment le travail vient-il peupler nos rêves nocturnes ? Est-ce que le filtre du rêve, dialogue intime de soi à soi, pourrait nous éclairer sur nos résiliences face à un monde du travail en pleines mutations ? Mutations qui, s'opérant, viennent bousculer les valeurs que nous attribuons au travail, et par un effet domino, ébranler les valeurs autour desquelles nous nous identifions socialement, nous construisons nos vies.

T.D.

NOS TERRITOIRES D'EXPLORATION

Nous partons à la rencontre de territoires avec l'ambition de récolter des récits de rêves nocturnes. Une démarche qui s'inscrit dans la durée. Nous souhaitons explorer différents horizons socio-professionnels et cherchons à donner voix à différentes générations, depuis l'adolescence jusqu'aux premières années de retraite.

Depuis janvier 2018, nous explorons le *Pays Roussillonnais* (Vallée du Rhône, au sud de Lyon), où la vie s'organise essentiellement autour de l'activité de ses sites industriels. L'EPCC *Travail et Culture*, nous accompagne sur le terrain par un travail de médiation, nous ouvre peu à peu les portes de la **plateforme chimique**, de la **centrale nucléaire** Saint-Alban...

Depuis septembre 2018, sur l'agglomération grenobloise, nous avons entrepris une démarche analogue tournée vers le secteur tertiaire, avec notamment une entrée dans le **Centre Hospitalier Universitaire**.

VISITER DES LIEUX DE TRAVAIL, RÉSIDER CHEZ L'HABITANT, RÉCOLTER DES RÊVES

Lors d'une première phase de rencontres, nous demandons aux gens de nous accueillir un jour ou deux « en résidence » chez eux et/ou de nous faire découvrir leur lieu de travail. Ces premiers temps d'échanges sont portés par des

questions intimes : **Est-ce que vous pourriez nous raconter le premier jour de travail de votre vie ? Qu'est-ce que cela représentait pour vous ? ... Aujourd'hui, la nuit, vous arrive-t-il de rêver de votre travail ?**

Suite à quoi, nous laissons aux gens un « **précis de récolte de rêves** » et, au choix, un carnet ou le **numéro d'une messagerie téléphonique** dédiée sur laquelle il leur sera possible, à toute heure et pendant plusieurs mois, d'y raconter leurs récits de rêve. Le cœur du projet documentaire sera vraisemblablement là.

UNE FICTION, DES PERSONNAGES DU RÉEL

Au final, le spectacle donnera à découvrir une dizaine de personnes s'étant prêtées au jeu de la récolte de rêves et ayant accepté de jouer leur propre rôle à l'image. Douze parcours choisis, douze figures mettant en question notre rapport au travail. Même si à cette heure notre exploration n'est pas terminée, pourraient être présents : Fred, 52 ans, conducteur de trains de marchandises dangereuses et à la retraite depuis quelques semaines. Sabrina, 15 ans, lycéenne pratiquant la boxe anglaise et souhaitant plus tard s'engager dans la Gendarmerie Nationale. Sébastien, intérimaire en 3/8 dans l'industrie automobile. Stéphanie, 39 ans, médecin urgentiste au CHU de Grenoble...

REPÉRAGE - EXTRAIT DE SÉQUENCE DE FILM DU CHANTIER-SPECTACLE « LA NUIT JE MENS » MAI 2018 - ROUSSILLON (38)

RÉCOLTE DE RÊVES NOCTURNES



MESSAGERIE ²⁴/₂₄

07 67 42 89 31

« Comment le travail est en moi ?
Je n'en sais rien. Je ne peux rien en dire.
Je ne sais pas ce qu'il est. Je ne sais pas où il est.
Il fait partie de moi. Il est confondu avec moi.
Il est dans mon corps dans tout ce que je pense tout ce que je fais.
Et je ne peux pas l'arracher. »

Nicolas Frize dans *C'est quoi ce travail !* film de Luc Joulé et Sébastien Jousse



REPÉRAGE - PLATEFORME CHIMIQUE À SALAISÉ-SUR-SANNE (38)

ANCER POÉTIQUEMENT AU RÉEL LE THÉÂTRE QUE L'ON FABRIQUE PAR LA VOIE DU FILM DOCUMENTAIRE

À travers la réalisation de séquences documentaires, **je cherche à ancrer au réel ma démarche artistique en explorant la réalité du monde du travail sous différentes facettes. Mais je cherche aussi et surtout une matière poétique tout droit venue de la réalité du monde onirique.**

S'agissant de notre expérience à Roussillon par exemple, la temporalité nocturne de ce territoire traversé par une voie de chemin de fer, avec d'un côté l'immense site industriel vivant vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et juste de l'autre côté l'alignement historique de petites maisons d'ouvriers qui sommeillent, offre une dimension poétique que je chercherai à exploiter. J'ai l'intuition que quelque chose pourra s'écrire au montage entre récits de rêves et séquences d'images nocturnes de la plateforme industrielle.

Les parties filmiques, telles que je les imagine aujourd'hui, viendront rythmer la mise en scène

par une alternance de séquences diurnes - où nous suivrons les protagonistes dans le témoignage de leur rapport intime et quotidien au travail, chez eux, sur leur lieu travail - et de séquences nocturnes vouées aux récits de leurs rêves.

Je caresse aussi l'idée qu'avec tout ce que les rêves peuvent comporter de surprenant, ces récits nous emmènent vers d'autres possibles constructions dramaturgiques, au plateau et dans la réalisation du film.

T.D.

Projets d'éducation artistique et culturelle

REPÉRAGE - EXTRAIT DE SÉQUENCE DE FILM DU CHANTIER-SPECTACLE « LA NUIT JE MENS » MAI 2018 - CITÉ SCOLAIRE DE L'EDIT À ROUSSILLON (38)
Wael, en classe de 3ème, pratique la boxe. Il «rêve» d'en faire son métier plus tard : « travailler dans un club de quartiers pour aider les jeunes ».



ASSOCIER DES ADOLESCENTS À NOS PROCESSUS DE CRÉATION

Au printemps 2018, la compagnie s'installe plusieurs semaines dans la Cité scolaire de l'Édit à Roussillon. Une résidence artistique portée par l'EPCC *Travail et Culture* dans le cadre du *Pass Isérois du collégien citoyen - Département de l'Isère*, avec les soutiens de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

À quoi rêve-t-on pour demain quand on a 15-16 ans et qu'on est né après l'an 2000 ? Et si on inventait le travail de demain ?

Dans une démarche citoyenne, à travers des ateliers d'éducation artistique et culturelle, l'équipe des Mangeurs d'Étoiles amène des élèves de collège et de lycée à **observer, analyser et comprendre les rouages du monde du travail et ses mutations dans la perspective de les associer à ses processus de création.**

Suite à quoi, des **ateliers d'écriture** avec Carine Lacroix, la **réalisation** d'interviews d'élèves et d'adultes par des élèves et enfin des ateliers de pratique artistique ont donné lieu à une restitution : un chantier-spectacle intitulé *La nuit je mens*, impliquant les élèves à différents niveaux.

Près de 80 adolescents, de la 4ème à la 2nde ont activement participé à cette aventure, nourri nos questionnements, et alimenté notre matrice documentaire.

ASSOCIER LA COMMUNAUTÉ DE L'UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES À NOS RECHERCHES

Pour la saison 18-19, la compagnie est accueillie à L'EST - Espace Scénique Transdisciplinaire, nouvel équipement culturel de l'*Université Grenoble Alpes* dans le cadre d'une **résidence mission soutenue par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes**. Cette présence - **ponctuée d'une résidence d'écriture de l'auteure**, de rencontres, d'ateliers, de sessions de répétitions au plateau - nous permet aussi de **poursuivre le travail de documentariste initié dans la Vallée du Rhône en se tournant vers d'autres secteurs professionnels** (recherche, santé...). Nous allons notamment à la rencontre du personnel du **Centre Hospitalier Universitaire, premier employeur de l'agglomération grenobloise.**

Mais cette résidence est en premier lieu une opportunité d'**associer la communauté universitaire et scientifique à notre processus de création**. Nous souhaitons solliciter les regards de différents chercheurs - **en économie et en anthropologie notamment - sur des questions sociétales** liées au travail que nous abordons intuitivement et à travers le prisme de l'intime.

Enfin, dans une dynamique d'exploration, il nous semble important d'**interpeller des étudiants sur la question du travail alors qu'ils sont à l'orée de leur entrée dans la vie active.**

Présentation de l'équipe artistique

LA COMPAGNIE

Implantée à Grenoble, la Cie des Mangeurs d'Étoiles s'inscrit le plus souvent dans une démarche qui va de l'écriture jusqu'à la représentation. Au fil des projets et au gré des rencontres artistiques, elle s'oriente vers la création de formes transversales, avec notamment une place grandissante pour la musique vivante. Sensible aux écritures contemporaines, la compagnie tisse une complicité de regard sur le monde avec l'autrice dramatique Carine Lacroix depuis 2016.

L'équipe défend une création génératrice de lien social avec la conviction que l'artiste doit participer au travail de mise en réseau, de médiation, d'éducation artistique et culturelle. Les actions qu'elle imagine sont toujours en lien direct avec les créations existantes ou en devenir, et ont le plus souvent vocation d'associer des publics à ses processus de création. Une relation aux publics qui l'a régulièrement amené à jouer dans le cadre de dispositifs décentralisés, en milieu rural notamment, à créer dans l'espace public, ou même à imaginer des formes hybrides de *théâtre en circulation* entre le dehors et le dedans de la salle de spectacle et qui se cristallise aujourd'hui sur un travail de réalisation documentaire.

DERNIERS JALONS :

2014 à 2015 - « **Fil rouge** » de la saison du *Tricycle* à Grenoble. Création de « *La Grande histoire puzzle des Ets Forains Granvuoto* »

2014 à 2017 - **Résidence triennale** sur le territoire de *Saint-Marcellin Vercors Isère Communauté*, impulsée par le **Département de l'Isère** en partenariat avec l'**ACCR - La 5ème saison, le Festival Textes en l'air, le Service Culturel de Saint-Marcellin, la Biennale de Nord en Sud** et avec le soutien du **Département de la Drôme, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes**, du fonds de dotation **InPACT**.

2017 - Création de *Burn baby burn* de Carine Lacroix

2018 - Résidence territoriale avec l'**EPCC Travail et Culture** et **les Amis de TEC**

2018 - 2019 Résidence mission avec le soutien de la **DRAC Auvergne-Rhône-Alpes** à l'**Espace Scénique Transdisciplinaire**, nouvel équipement culturel de l'**Université Grenoble Alpes**.

EN ASSOCIATION AVEC CARINE LACROIX

2016 - Réalisation de *Seize ans* - court métrage

2016 - **Première lecture publique de *Crayons de Coulevres*** - Festival Textes en l'air (38)

2017 - Création de *Burn baby burn* à l'Espace Culturel Odyssee (38)

2017 - **Lecture performance de *Une fille sans personne*** - Festival Textes en l'air (38)

2018 - **Commande d'écriture et résidences d'écriture autour de *Un fleuve au dessus de la tête*** à Roussillon et à Grenoble (38)

2019 - Lecture de *Crayons de Coulevres* au **Printemps du Livre à Grenoble** en partenariat avec l'**Espace 600- scène régionale** (38)

Résidences artistiques avec des adolescents

dans le cadre du *Pass Isérois Collégien Citoyen* du Département 38 :

2016 - au Collège *R. Guelen* à Pont-en-Royans / La Cinquième Saison

2017 - au Collège *Les Saules* à Eybens / Espace Culturel Odyssee

2018 - à la Cité Scolaire de l'Édit à Roussillon / Epcc Travail et Culture

Perspectives :

2020 - *Un fleuve au dessus de la tête* de Carine Lacroix

création à **L'Heure Bleue - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes** (38)

2021 - *Crayons de coulevres* de Carine Lacroix

création à **L'Espace 600 - scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes** (38)

CARINE LACROIX • AUTRICE DRAMATIQUE



Je suis née à dix ans quand mes parents ont quitté Paris pour une année buissonnière à sillonner l'Europe dans un camping-car. Pour remplacer l'école il fallait écrire, jouer dehors, inventer des jeux, visiter des ruines, dormir à la belle étoile. Cette année-là s'est révélée déterminante et a largement influencé mon goût des mots, des mélanges, des « clochards célestes » et des hors champs. Mon père était peintre, sculpteur et restaurateur d'objets d'art, ma mère disait qu'elle était sa muse et enseignait le yoga. Mes ancêtres étaient dans le papier depuis des générations, l'un d'eux Léonide, en 1860 eut l'idée du papier à cigarette, les papiers Riz Lacroix (Rizla+).

Retour en France en Touraine, forêts, bords de Loire, grottes, essence deux temps, les garçons au guidon, Thiéfaïne dans les oreilles, Maldoror dans la poche, quelques bouts d'études et je retourne à Paris. Je deviens comédienne une dizaine d'années, découvrant les textes, les loges des théâtres, les plateaux de télévision, quelques paillettes de cinéma et beaucoup de frustrations. Je profite des périodes creuses pour voyager et marcher pieds nus ; Inde, Asie, Pologne, Cap Vert, Sénégal, Singapour, Caraïbes... Dix ans de détours pour consacrer aujourd'hui tout mon temps à l'écriture, essentiellement du théâtre.

Carine Lacroix

Principales publications :

Crayons de coulevres – Lansman éditions

On dormira quand on sera mort – Quartett éditions

Burn baby burn – Ed. L'Avant-scène Théâtre

Une fille sans personne – Ed. L'Avant-scène Théâtre

Ses textes sur scène :

Burn baby burn - Studio Théâtre de la **Comédie Française**

Burn baby burn au **Deutsches Theater** - Berlin.

Burn baby burn au **Das Theater** - Bern.

Le Torticolis de la Girafe au **Théâtre du Rond Point** - Paris

Une fille sans personne à la **Maison des Métallos** - Paris

Pour *Burn baby burn*, Carine Lacroix obtient une **bourse de Beaumarchais – SACD**, le **Prix de la Journée des Auteurs de Lyon**, Le **Prix Godot du Panta Théâtre de Caen**. Elle est accueillie en résidence dans le dispositif « Partir en écriture » du **Théâtre de la Tête Noire - scène conventionnée pour les écritures contemporaines**, à La **Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon**, etc. Près de Grenoble, elle est accueillie par le **Festival Textes en l'air** ainsi que par Troisième Bureau – **Festival Regards Croisés**. Pour *Crayons de coulevres* et pour *L'insomniaque* elle reçoit une **bourse du CNL**. *On dormira quand on sera mort* est diffusé par **France Culture** et reçoit en 2019 le **prix Café Beaubourg**.

TRISTAN DUBOIS • METTEUR EN SCÈNE, RÉALISATEUR, SCÉNOGRAPHE

Dernières mises en scène, réalisations

Cie des Mangeurs d'Étoiles **Burn baby burn** de Carine Lacroix - 2017
Extraits vidéo du spectacle :
<https://vimeo.com/246790049>

Oiseaux de passage - 2017
Clôture de la Biennale de Nord en Sud
Extraits du « ciné-concert » :
<https://vimeo.com/254827936>

Seize ans d'après le texte de Carine Lacroix - 2016
Court métrage pour une installation :
<https://vimeo.com/192501101>

Scénographie,
conception de machineries

Infini Dehors **Traversée** de Estelle Savasta - 2019
mise en scène Natacha Dubois
(Projet lauréat Coopérative doMino 2018)

Les Veilleurs Compagnie Théâtrale **La Migration de canards**
de Élisabeth Conçalves - 2018
mise en scène Émilie Le Roux
En attendant le Petit Poucet - 2016
de Philippe Dorin
mise en scène Émilie Le Roux
Mon frère, ma princesse - 2014
de Catherine Zambon
mise en scène Émilie Le Roux

Je traverse mes années de lycée en m'essayant à la photographie avec un vieux reflex Minolta gris métal et je sèche les cours pour faire de la batterie au sein d'un groupe de rock progressif. Je découvre le théâtre auprès de Jacques Coutureau avant d'intégrer le Conservatoire de Grenoble où je rencontre notamment le travail de Laurent Gutmann. Autodidacte de tempérament, je me tourne vers la mise en scène avec une sensibilité particulière pour les écritures contemporaines et un goût prononcé pour l'image scénique et la lumière. Mes mises en scène sont le fruit de collaborations à la croisée des disciplines. Dans mon travail, j'éprouve le besoin de fabriquer, de créer avec mes mains. Je développe un savoir-faire de scénographe et constructeur qui m'amène à signer des univers scénographiques pour d'autres équipes. J'enseigne la scénographie en Licence d'Arts du spectacle à l'Université de Grenoble. J'aime mener des projets pédagogiques. Régulièrement, je conçois des projets à destination d'adolescents fondés sur une approche artistique de questions sociétales qui les concernent. Le rapport à l'image qu'entretiennent les ados m'interpelle et m'amène pour la première fois vers la captation de témoignages filmés.

En 2014, invité en résidence triennale sur un territoire isérois, je commence à réaliser des entretiens d'habitants. L'expérience me fascine totalement. Les petites histoires de chacun, que j'amasse comme les pièces d'un puzzle, me dévoilent peu à peu une histoire plus grande. Celle d'immigrés portugais, espagnols, italiens successivement attirés ici, en nombre, par l'industrie textile. Une histoire qui, en 2016, résonne étrangement avec les violentes réactions générées par l'ouverture sur le territoire d'un centre d'accueil suite au démantèlement de la Jungle de Calais. « Oiseaux de passage » sera le fruit de cette immersion. Un spectacle à mi-chemin entre théâtre documentaire et ciné-concert, dont j'ai réalisé les images et assuré la mise en scène, et où, par l'image, je me suis attaché à faire surgir le réel au sein de la fiction théâtrale. Aujourd'hui, j'ai le désir d'aller plus loin dans cette démarche d'ancrage poétique au réel.



Tristan Dubois

ROMAIN PREUSS • COMPOSITEUR, MUSICIEN SUR SCÈNE

Après mes études, je pars à vingt ans faire des petits boulots à Oxford en Angleterre. Je vis sur Cowley Road, quartier connu pour avoir vu grandir les membres du groupe Radiohead.

Pendant deux ans, je dépense tout mon salaire chez le disquaire du coin qui va me fournir toutes les semaines en disques d'occasion, et chez mon prof de guitare, un ancien punk devenu jazzman. C'est là que j'étoffe ma culture et ma pratique musicale, je découvre le jazz, la rugosité du free jazz, Tom Waits, la chaleur de la vieille soul.

En rentrant en France, je décide de me consacrer pleinement à ma musique. Je crée le duo Scotch & Sofa, duo dans lequel j'expérimente la production et la multi-instrumentation. Ont suivi 2 albums et des tournées françaises et étrangères, Chine, Corée, Russie.

Ces différentes tournées ont donné lieu à des rencontres avec d'autres artistes avec qui je collabore selon sur scène, à la composition ou à la réalisation.



Romain Preuss

Scotch et Sofa *Par petits bouts* (2012)
collaborations sur 2 titres avec
Oxmo Puccino et Ours.
Ailleurs (2016)
<https://youtu.be/DO3db7DUXpY>

Poussin *EP Poussin* (2015)
EP Coma (2017)
<https://youtu.be/NVUJnhht87A>

Fabien Boeuf *Dans les cordes* (2015)
musicien - arrangement
Tournées de 2015 à 2017

Ours *Pops* (2017)
arrangement, composition - co-réalisation,
musicien
<https://youtu.be/lyu3Dmvevs4g>

Pauline Croze *Ne rien faire* (2018)
co-réalisation et arrangements (avec Ours),
musicien

MARIE BONNET • COMÉDIENNE



Diplômée du Conservatoire de Grenoble, j'y rencontre le travail de Jacques Vincey, Emmanuel Daumas, Nadia Vonderheyden. Je suis une formation en chant, auprès de Cécile Fournier.

Je travaille ensuite auprès de Pascale Henry (Cie Les voisins du dessous) comme assistante à la mise en scène puis comme comédienne. Je joue dans plusieurs mises en scène de Muriel Vernet (Cie Choses Dites). Je collabore à l'écriture et joue dans *Et que vive la reine !* dirigée par Aurélien Villard - Compagnie des Gentils. Je joue dans *Mon frère, ma princesse* de Catherine Zambon mis en scène par Emilie Le Roux - Les Veilleurs, compagnie théâtrale.

Depuis 2006, je suis particulièrement impliquée dans l'équipe des Mangeurs d'Étoiles et les projets de territoire qu'elle mène. Je joue dans *Périple(s)*, *Oiseaux de passage*, je chante dans *la Guinguett'* à Marie, j'interprète Clarin dans *la Vie est un Songe*, Margot dans le triptyque de *La Grande Histoire des Ets forains Granvuoto*, Hirip dans *Burn Baby Burn*.

Sur scène dernièrement :

Cie des Mangeurs d'Étoiles **Burn Baby Burn** de Carine Lacroix
création 2017 - L'Odysée
Mise en scène Tristan Dubois

Cie Les Voisins du dessous **Présence(s)** de Pascale Henry
Mise en scène Pascale Henry
création 2019 - CDN de Montluçon
Théâtre de Grenoble

Les Veilleurs Compagnie **Et tout ce qui est faisable sera fait !**
création 2019 - MC2 Grenoble
Mise en scène Émilie Le Roux

CHLOÉ SCHMUTZ • COMÉDIENNE

Après une formation au Conservatoire de Grenoble, j'intègre l'école supérieure d'art dramatique de la région PACA (ERACM) où je travaille avec Richard Sammut, Guillaume Vincent et Christian Esnay. Je rejoins ensuite la troupe de la Comédie Française en tant qu'élève comédienne, où je travaille, avec Alain Françon, Alfredo Arrias, Muriel Mayette et Marc Paquien.

Depuis, je participe à différents projets en tant que comédienne sous la direction notamment de Marc Paquien, Marie de Basquiat, et Jean-Cyril Vadi. Je mets en scène une série de spectacles autour des écrits d'Emma Santos et de la pièce *Misterioso 119* de Koffi Kwahulé. Je collabore régulièrement avec différents artistes de la scène musicale grenobloise, (*Le B.U.S*, *Yoanna*, *Les obsédés du monde*, *Arash Sarkechik*, *Marre mots*)



À LA CROISÉE DU THÉÂTRE DOCUMENTAIRE ET DU CINÉ-CONCERT

UN FLEUVE AU-DESSUS DE LA TÊTE

- Texte **CARINE LACROIX** • Musique originale **ROMAIN PREUSS** •
- Mise en scène, scénographie et réalisation **TRISTAN DUBOIS** •

FENÊTRES SUR LE TRAVAIL EN COURS

/ SORTIES DE RÉSIDENCES

L'Odysée - Eybens (38)
mercredi 25 septembre 2019 à 18h30

Espace Paul Jargot - Crolles (38)
jeudi 31 octobre 2019 à 18h30

Théâtre[s] de Grenoble (38)
vendredi 29 novembre à 18h30
vendredi 20 décembre à 18h30

CIE DES MANGEURS D'ÉTOILES
www.etoiles-theatre.org
diffusion@etoiles-theatre.org
06 78 75 96 79

CRÉATION

/ PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

L'Heure Bleue - Scène régionale
St-Martin d'Hères (38)
jeudi 16 janvier 2020 - 20h00
vendredi 17 janvier 2020 - 20h00

Théâtre Astrée Villeurbanne (69)
mardi 11 février 2020 - 19h19

Epcv travail et culture - St-Maurice-l'Exil (38)
vendredi 14 février 2020 - 14h00*
vendredi 14 février 2020 - 20h30

toutes les dates à suivre sur www.etoiles-theatre.org

*représentation scolaire - horaire à confirmer

